

Les Ritals est le premier roman autobiographique de François Cavanna. Aujourd'hui écrivain et journaliste, l'auteur raconte son enfance dans les années 30 parmi les immigrés italiens de Nogent-sur-Marne, en région parisienne.

5 Tous les jeudis matin, jour sans classe, j'allais avec un cabas à la bibliothèque municipale (...). On avait droit à deux livres à emporter par personne inscrite, alors j'avais inscrit papa et maman, ça me faisait, comptez avec moi, six bouquins à dévorer par semaine. Avec les illustrés que me passaient les copains et les journaux que maman rapportait de chez ses patronnes pour allumer le feu et garnir les poubelles, ça me faisait de quoi tenir, d'un jeudi à l'autre, mais bien juste (...).

10 Bien calé sur l'oreiller, la couverture au ras des narines, le bouquin pesant de tout son poids ami sur l'estomac, je lisais jusqu'à ce que les yeux me brûlent, et encore, je me cramponnais, une ligne de plus, une autre, plof, je basculais dans le grand trou, sans même éteindre bien souvent.

15 La lecture emplissait tous les interstices (1) de ma vie. A peine éveillé, je tâtonnais de la main vers le livre comme un fumeur vers ses clopes. Je me traînais à table, mon bouquin sous le bras, l'installais devant moi, un peu à gauche, calé par un bout de pain ou par n'importe quoi, à l'inclinaison exacte pour le confort de l'œil. Naturellement maman râlait. C'est tout ce qu'il y a de plus malsain, tous les docteurs te le diront. Tu t'esquintes la vue. Tu vas devenir bossu. Ce que tu manges te profite pas. Toutes ces bêtises te monteront à la tête, tu vas me faire une congexion (2) cérébrale, qu'il n'y a rien de plus mauvais, ou une méningite, c'est encore pire, et tu sais : ou on en meurt ou on en reste fou. Et quelle charmante compagnie ! C'est poli pour les autres, vraiment...Eh, oui, mais rien à faire. Avant de passer à table, je me cherchais de la lecture. Le bouquin en cours, un livre de classe, n'importe quoi (...)

A part ça, j'étais un enfant joyeux, bavard, turbulent, plutôt teigne et châtaigneux, rien du sombre renfermé qu'on pourrait croire. Je voulais tous les plaisirs, tous, et celui-là était le plus fort de tous.

François Cavanna, *Les Ritals*.
Le Livre de Poche, 1978

1 : intervalles, laps de temps.
2 : pour « congestion »

C.A.P.	Spécialité : SECTEUR TERTIAIRE	Code Spécialité :	Durée :	Session
			2 h	2003
Épreuve : EXPRESSION FRANCAISE			Coefficient:	Folio
N° Sujet : 03-251				1 / 2

QUESTIONS

COMPREHENSION DU TEXTE

10 points

1. Choisissez pour chacun des termes suivants le mot qui correspond le mieux à la signification qu'il a dans le texte.

Recopiez le terme et son synonyme sur votre copie.

2 points

dévoré :
(ligne 3) Ecrire
lire
détruire

illustrés :
(ligne 3) tableaux
magazines
photographies

malsain :
(ligne 15) agréable
nuisible
positif

turbulent :
(ligne 21) lent
menteur
agité

2. De quel plaisir le narrateur ne peut-il absolument pas se passer ?

Relevez deux citations dans le texte qui justifient votre réponse.

3 points

3. L'auteur utilise plusieurs registres de langue :

a) Citez deux mots du texte qui appartiennent au registre familier.

b) Donnez un équivalent de ces mots dans un registre courant.

2 points

4. Pour quelle raison la mère s'oppose-t-elle à son fils ? (lignes 14 à 18)

Citez deux mots ou expressions du texte qui justifient votre réponse.

3 points

EXPRESSION ECRITE

10 points

Traitez un des deux sujets après l'avoir nettement identifié sur votre copie.

20 lignes environ

1^{er} sujet :

Racontez une situation dans laquelle vous vous êtes opposé à l'un de vos proches.

Vous en préciserez les circonstances et la manière dont cela s'est terminé.

2^{ème} sujet :

Imaginez un dialogue entre le narrateur qui défend sa passion de la lecture et un de ses amis qui - lui - défend sa passion du sport ou de la musique.